

## Compte-Rendu

# Anticiper les modalités de la reprise

réunions des 29 juin, 2 et 4 juillet

### Animation

Odile Amossé

### Synthèse

L'idée clef est de réfléchir avec lucidité et discernement à la situation matérielle, sanitaire, économique, qu'engendre le coronavirus avec notre pratique du chant choral. Et nous préconisons une anticipation de la crise plutôt qu'une gestion au dernier moment, une culture de la crise en connaissance de cause, et une attitude de prévention générale.

Nous remarquons combien un travail main dans la main entre le chef de chœur et l'encadrement administratif est salutaire pour créer des conditions optimales de pratique du chant choral et sortir le chef de son isolement.

Le chef de chœur exerçant dans plusieurs structures doit s'adapter à une lecture des règles sanitaires à plusieurs facettes. Il doit cependant appliquer et faire appliquer les règles afin d'être dans la loi, se protéger juridiquement et protéger les autres. Ceci avec le maximum de prise en compte des risques, pour espérer que le minimum requis soit appliqué, avec du bon sens et de l'équilibre.

Ne pas oublier et faire savoir que le chant choral est un mille-feuilles de bienfaits pas assez connus et reconnus car ils ne sont pas assez verbalisés et communiqués.

Le chant choral est bien pratiqué en France. Il va falloir le réadapter à la situation en se projetant sur la pratique par petits groupes. Il en découle la nécessité de revoir les locaux utilisables, le numérique nécessaire, et l'économie du temps.

Il est nécessaire de communiquer avec les chanteurs et les partenaires afin de responsabiliser chaque personne.

La restitution en concerts ne sera peut-être pas possible. Il faut alors réfléchir au sens de cette pratique du chant choral: est-il possible de continuer à le pratiquer en petit groupes de répétition sans forcément donner des concerts? Donner un autre sens momentanément à notre pratique? Une valeur ajoutée?

L'organisation en petits groupes de travail induit une économie transformée: le chef de chœur doit-il travailler quatre fois plus longtemps, être rémunéré en conséquence, accepter moins de groupes, diminuer le temps de répétitions des chanteurs?

Pour préserver le temps de travail diminué pour les chanteurs ou réévalué, et sans la sociabilité du groupe entier, il faut repenser les temps de convivialité des groupes en dissociant le temps de travail et des moments de retrouvailles hors des salles inadaptées.

La reprise est-elle déjà effectuée, ou bien est-ce la rentrée scolaire, ou bien est-ce le temps des premiers concerts: en janvier? En avril 2021?

Le temps des répétitions et des concerts en grands groupes est momentanément interrompu. Il faut faire le deuil et révolutionner nos pratiques. L'essentiel est de pouvoir chanter, en adaptation et adéquation avec la situation présente, pour continuer le plaisir et la bonne santé du chant.

Il est essentiel de parler, d'être en relation à travers des instances telles que l'Ifac parce qu'il faut sortir du silence, du paradoxe : le chant choral est une source de bienfaits et il est actuellement une pratique à risques. Il est essentiel de mutualiser nos moyens à tout point de vue pour une économie nouvelle, dynamique. Pour continuer à exister dans une belle énergie.